

# Viens dans $\mathbb{C}$ !!

E. Miot

**Niveau :** PREMIÈRE

**Difficulté :** ★ (sauf le dernier exercice).

**Durée :** 1h30

**Rubrique(s) :** Algèbre (nombres complexes), Géométrie (plane, trigonométrie).

---

*Cet atelier est un avant-goût du programme de Terminale S. En effet un nouvel ensemble de nombres est au programme de cette classe. Voici donc une introduction et des applications de ces nombres pas si complexes...*

## La petite histoire...

Les nombres complexes sont apparus au XVI<sup>e</sup> siècle et leur utilité et leurs applications ont été innombrables. À l'origine, il s'agit de résoudre des équations, et en particulier celle-ci

$$x^2 = -1.$$

Elle n'a pas de solution réelle, et il faut introduire une solution dans un monde imaginaire, noté  $\mathbb{C}$ , formé des nombres complexes.

Ces nombres s'avèrent rapidement pratiques pour beaucoup de calculs, en mathématiques et plus généralement en physique, comme par exemple en électricité. Ils s'interprètent aussi d'un point de vue géométrique et donnent ainsi de nouvelles armes analytiques pour des questions de géométrie euclidienne. Vous en aurez un premier aperçu ici.

Ensuite, le monde des fonctions de la variable complexe s'est révélé extrêmement riche avec de multiples applications pour le calcul d'intégrales (au programme de Terminale S également enfin les intégrales pas les multiples applications...) ou la théorie des nombres. Les fonctions dérivables au sens complexe se trouvent en effet dotées de beaucoup de propriétés qui sont fausses pour les fonctions de la variable réelle. L'aventure des nombres complexes est déjà longue et n'est pas prête de s'achever. Elle commence peut-être ici pour vous...

*Monsieur et Madame  
Sûrement pas réel ont une fille...*

---

## Exercice 1 (Mathématiciens sans complexes).

Au XVI<sup>e</sup> siècle, le problème de la résolution des équations du troisième degré passionna bon nombre de mathématiciens italiens. Jérôme Cardan généralisa

une méthode proposée par Tartaglia pour résoudre certaines de ces équations. Pour l'équation  $x^3 + px = q$ , il proposa la solution suivante :

$$x = \sqrt[3]{\frac{q}{2} - \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}} + \sqrt[3]{\frac{q}{2} + \sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}} \quad \text{si} \quad \frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27} \geq 0.$$

Cette formule est depuis lors appelée formule de Cardan.

1. Soit l'équation  $x^3 - 3x = 2$ . Quelles sont les valeurs de  $p$  et  $q$ ? Trouver une solution.
2. Considérons à présent l'équation  $x^3 - 15x = 4$ . Peut-on appliquer la formule de Cardan? Quelle *formule* obtient-on si on décide tout de même de l'appliquer?
3. Le peu scrupuleux Jérôme Cardan, bientôt suivi par Raphaël Bombelli, introduisit un ***nombre imaginaire dont le carré vaut  $-1$***  et le nota  $\sqrt{-1}$ . Cependant, la notation  $\sqrt{-1}$  peut engendrer des confusions, puisque d'après nos règles usuelles de calcul on devrait alors avoir

$$-1 = (\sqrt{-1})^2 = \sqrt{-1}\sqrt{-1} = \sqrt{(-1)^2} = 1 !$$

Plus tard, Leonard Euler sauva la situation en remplaçant  $\sqrt{-1}$  par la notation :  $i$ , comme "imaginaire". Attention, dorénavant la notation  $\sqrt{-1}$  est interdite... En admettant comme eux que  $i^2 = -1$  et en utilisant les règles habituelles d'addition et de multiplication, montrer que

$$(2 + i)^3 = 2 + 11i \quad \text{et} \quad (2 - i)^3 = 2 - 11i.$$

4. En déduire que la *formule* de Cardan trouvée à la question 2) produit  $x = 4$  comme solution de l'équation  $x^3 - 15x = 4$ . Vérifier que  $x = 4$  est bien une solution de l'équation  $x^3 - 15x = 4$ .

*Les premiers nombres complexes furent donc introduits dans le but de résoudre des équations. Par exemple nous venons, grâce à eux, de trouver une solution réelle à l'équation  $x^3 - 15x = 4$ . Mais leur utilisation permet également de résoudre des équations qui n'ont pas de solutions réelles, dans un ensemble de nombres "plus grand". Ainsi, l'équation  $x^2 + 1 = 0$  n'a pas de solutions réelles mais elle a deux solutions complexes :  $i$  et  $-i$ . Définissons à présent cet ensemble de façon plus précise.*

*On appelle dorénavant ensemble des nombres complexes, que l'on note  $\mathbb{C}$ , un ensemble contenant  $\mathbb{R}$  et qui vérifie les propriétés suivantes :*

- *il existe un élément  $i$  de  $\mathbb{C}$  tel que  $i^2 = -1$  ;*
- *tout élément de  $\mathbb{C}$  s'écrit sous la forme  $a + ib$ , avec  $a$  et  $b$  réels, et cette écriture est unique ;*

- on additionne et on multiplie les nombres complexes en utilisant les mêmes règles que pour les nombres réels.

Un nombre complexe est généralement noté  $z$ .

Quelques définitions :

- la **partie réelle** de  $z = a + ib$  est  $a$ , on la note  $\Re(z)$ ;
- la **partie imaginaire** de  $z = a + ib$  est  $b$ , on la note  $\Im(z)$ ; attention c'est un nombre réel;
- le **module** de  $z = a + ib$  est  $\sqrt{a^2 + b^2}$ , on le note  $|z|$ ; attention il s'agit toujours d'un réel positif;
- le **conjugué** de  $z = a + ib$  est  $a - ib$ , on le note  $\bar{z}$ .

### Exercice 2 (Échauffement).

1. Soient  $z_1 = 2 - 5i$  et  $z_2 = 1 + 3i$ . Mettre sous forme  $a + ib$  (avec  $a$  et  $b$  réels) les nombres  $z_1 + z_2$  et  $z_1 z_2$ .

2. Soit  $z = 2 + 3i$ .

- Calculer  $z^2$  et  $|z|^2$ . Que constate-t-on ?
- Calculer  $z\bar{z}$ . Que remarque-t-on ? Peut-on généraliser ?

3. Soient  $z_1$  et  $z_2$  les nombres complexes  $z_1 = \frac{i}{4-3i}$  et  $z_2 = \frac{1+i}{1-i}$ .

- Mettre sous la forme  $a + ib$  (avec  $a$  et  $b$  réels) les nombres  $z_1$ ,  $z_2$ ,  $\frac{1}{z_1}$ ,  $\frac{1}{z_2}$ ,  $z_1 z_2$ .
- Calculer  $|z_1|$  et  $|z_2|$ .

4. Soient  $z_1$  et  $z_2$  deux nombres complexes. Montrer que  $\overline{z_1 z_2} = \bar{z}_1 \bar{z}_2$ . En déduire que  $|z_1| |z_2| = |z_1 z_2|$ .

### Exercice 3 (Complexes et arithmétique).

Soient  $p$  et  $q$  des entiers relatifs. On suppose que  $p$  et  $q$  sont tous les deux sommes de deux carrés, c'est-à-dire qu'il existe des entiers relatifs  $a, b, c$  et  $d$  tels que

$$p = a^2 + b^2 \quad \text{et} \quad q = c^2 + d^2.$$

Montrer que le produit  $pq$  est encore somme de deux carrés.

### Exercice 4 (Un peu de géométrie).

Il existe en fait une description complètement géométrique de l'ensemble des nombres complexes. Considérons le plan muni d'un repère orthonormé  $(O, \vec{i}, \vec{j})$ .

- Au nombre  $z = a + ib$ , on associe le point  $M(z)$  du plan de coordonnées  $a$  et  $b$ , c'est-à-dire tel que  $\overrightarrow{OM} = a \vec{i} + b \vec{j}$ .

- Au point  $M$  du plan de coordonnées  $a$  et  $b$ , on associe le nombre complexe  $z = a + ib$ . Ce nombre est appelé affixe de  $M$ .

1. Placer les points d'affixes  $0, 1, i, 1 + i$ .
2. Soit  $z$  un nombre complexe.
  - a. Quelle est l'interprétation géométrique de  $|z|$  ?
  - b. Placer les points  $M, N, P, Q$ , d'affixes respectives  $z, \bar{z}, -z, 3z$ . Par quelles transformations géométriques obtient-on les points  $N, P, Q$ , à partir de  $M$  ?
3. (Plus difficile) Déterminer l'ensemble des points  $M$  du plan d'affixe  $z$  tels que :
  - a.  $|z| = |z - 1| = \frac{1}{|z|}$  ;
  - b.  $|z - i| = |z + 1|$  et  $|z + i| = |z - 2|$ .

### Exercice 5 (De la trigonométrie).

Soit  $z$  un nombre complexe. Il existe toujours un nombre  $\theta$  appartenant à  $[0, 2\pi[$  tel que l'on puisse écrire  $z$  sous la forme  $z = |z|(\cos \theta + i \sin \theta)$ . On parle de forme trigonométrique de  $z$ . On pose alors

$$e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$$

et on note  $z = |z|e^{i\theta}$ .

1. Calculer  $e^{\frac{i\pi}{2}}, e^{\frac{i\pi}{4}}, e^{i\pi}, e^{2i\pi}$  et représenter les points du plan correspondant.
2. Soient  $\theta_1$  et  $\theta_2$  deux nombres réels. Montrer que  $e^{i(\theta_1+\theta_2)} = e^{i\theta_1}e^{i\theta_2}$ .
3. Soit  $z = |z|e^{i\theta}$ .
  - a. Donner la forme trigonométrique de  $iz$ .
  - b. Par quelle transformation géométrique du plan passe-t-on du point  $M$  d'affixe  $z$ , au point  $M'$  d'affixe  $iz$  ?
4. Soit  $z = \frac{1}{\sqrt{3}} + \frac{i}{3}$ .
  - a. Mettre  $z$  sous forme trigonométrique.
  - b. En utilisant la question 2), en déduire la forme trigonométrique de  $z^7$ .
5. Soient  $z_1 = e^{\frac{i\pi}{3}}$  et  $z_2 = e^{\frac{-i\pi}{4}}$ .
  - a. Mettre sous la forme  $a + ib$  (avec  $a$  et  $b$  réels) les nombres  $z_1, z_2, z_1z_2$ .
  - b. En déduire les valeurs exactes de  $\cos(\frac{\pi}{12})$  et  $\sin(\frac{\pi}{12})$ .

### Exercice 6 (Plus difficile).

Soit  $n$  un entier naturel non nul. Calculer, lorsque  $x$  est un nombre réel, les sommes

$$S_1 = \sum_{k=0}^n \cos(kx) \quad \text{et} \quad S_2 = \sum_{k=0}^n \sin(kx).$$

## Indications



### Indications sur l'Exercice 2

1. Mêmes règles de calcul que pour l'addition et la multiplication des nombres réels, sans oublier que  $i^2 = -1$ .
3. Multiplier les fractions par le conjugué du dénominateur.
4. S'aider de la question 2.b).



### Indications sur l'Exercice 3

On pourra écrire que  $a^2 + b^2 = |a + ib|^2$ , etc. Puis on pourra utiliser l'exercice 2 question 4).



### Indications sur l'Exercice 6

Former le nombre complexe  $S_1 + iS_2$ . Que reconnaît-on grâce à l'exercice précédent et au cours sur les suites ?

On pourra utiliser également la formule de l'angle moitié :

$$1 - e^{ix} = -2ie^{ix/2} \sin(x/2).$$

## Corrections

### Correction de l'Exercice 1

**1.** Nous avons  $p = -3$  et  $q = 2$ , de sorte que la formule de Cardan donne  $x = 2$  comme solution.

**2.** Ici  $p = -15$  et  $q = 4$ . Ainsi,  $\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27} = -121 = -(11)^2$  est négatif, c'est pourquoi on ne peut pas appliquer la formule de Cardan puisque cette dernière fait intervenir  $\sqrt{\frac{q^2}{4} + \frac{p^3}{27}}$ . Cependant, si l'on décide tout de même de l'appliquer nous obtenons la *formule* suivante :  $x = \sqrt[3]{2 - 11\sqrt{-1}} + \sqrt[3]{2 + 11\sqrt{-1}}$ . Tout ceci est complètement formel...

**3.** En développant comme pour les nombres réels normaux, on trouve

$$\begin{aligned}(2+i)^3 &= 2^3 + 3 \times 2^2 \times i + 3 \times 2 \times i^2 + i^2 \times i \\ &= 8 + 12i - 6 - i \\ &= 2 + 11i,\end{aligned}$$

et, de même,  $(2-i)^3 = 2 - 11i$ .

**4.** D'après ce qui précède, on a donc que  $2 - i$  est la (ou plutôt une) racine cubique de  $2 - 11i$  et de même de  $2 + i$  pour  $2 + 11i$ . Ainsi, la formule de Cardan du 2) nous donne  $x = 2 - i + 2 + i = 4$ .

On vérifie par ailleurs aisément que  $4^3 - 15 \times 4 = 4$ . □

### Correction de l'Exercice 2

**1.** Par définition des opérations  $+$  et  $\times$  sur  $\mathbb{C}$ , on obtient :

$$z_1 + z_2 = 3 - 2i, \text{ et } z_1 z_2 = 2 + 6i - 5i - 15i^2 = 17 + i.$$

**2.a.** On a  $z^2 = (2 + 3i)^2 = 4 + 12i + 9i^2 = -5 + 12i$ . Par ailleurs,  $|z|^2 = 4 + 9 = 13$ . Par conséquent  $z^2$  et  $|z|^2$  sont deux quantités différentes! De manière générale, lorsque  $z$  est un nombre complexe, les quantités  $z^2$  et  $|z|^2$  sont égales si et seulement si  $z$  est réel.

**2.b.** On a  $z\bar{z} = (2 + 3i)(2 - 3i) = 13$ , d'où le fait que  $z\bar{z} = |z|^2$ . En fait l'identité précédente est vraie pour tout nombre complexe  $z = a + ib$  (avec  $a$  et  $b$  réels), puisque  $z\bar{z} = (a + ib)(a - ib)$  et donc  $z\bar{z} = a^2 + b^2 = |z|^2$ .

**3.a.** On multiplie par la quantité conjuguée, c'est-à-dire que l'on multiplie le numérateur et le dénominateur par le nombre conjugué du dénominateur. Ensuite on se souvient que d'après la question précédente  $z\bar{z} = |z|^2$  est réel pour tout complexe  $z$  :

$$z_1 = \frac{i}{4 - 3i} = \frac{i(4 + 3i)}{(4 - 3i)(4 + 3i)} = \frac{4i - 3}{25} = -\frac{3}{25} + \frac{4}{25}i.$$

De la même façon, on trouve :  $z_2 = \frac{(1+i)(1+i)}{(1-i)(1+i)} = i$ ,  $\frac{1}{z_1} = -3 - 4i$ ,  $\frac{1}{z_2} = -i$ , et  $z_1 z_2 = -\frac{4}{25} - \frac{3}{25}i$ .

**3.b.** On obtient  $|z_1| = \frac{1}{5}$  et  $|z_2| = 1$ .

**4.a.** Écrivons  $z_1 = a_1 + ib_1$  et  $z_2 = a_2 + ib_2$ . Il s'ensuit que  $\overline{z_1 z_2} = a_1 a_2 - b_1 b_2 - i(a_1 b_2 + a_2 b_1)$  et donc  $\overline{z_1 z_2} = \overline{z_1} \overline{z_2}$ .

Ensuite, grâce à la question **2.b)** on a  $|z_1 z_2|^2 = z_1 z_2 \overline{z_1 z_2} = z_1 z_2 \overline{z_1} \overline{z_2} = z_1 \overline{z_1} z_2 \overline{z_2} = |z_1|^2 |z_2|^2$ .

On obtient donc  $|z_1 z_2| = |z_1| |z_2|$ , puisque les modules sont des quantités positives. □

**Correction de l'Exercice 3**

À partir de nos entiers relatifs  $a, b, c, d$ , fabriquons les nombres complexes :  $a + ib$  et  $c + id$ . Puisque  $p = |a + ib|^2$  et  $q = |c + id|^2$ , on a

$$\begin{aligned} pq &= (|a + ib||c + id|)^2 \\ &= |(a + ib)(c + id)|^2 \\ &= |(ac - bd) + i(ad + bc)|^2. \end{aligned}$$

Et donc  $pq = (ac - bd)^2 + (ad + bc)^2$  est bien la somme de deux carrés d'entiers.  $\square$

**Correction de l'Exercice 4**

**1.** Les points sont  $O, I = (1, 0), J = (0, 1)$  et  $(1, 1)$ .

**2.a.** Le module de  $|z|$  n'est rien d'autre que la distance  $OM$ , où  $M$  est le point du plan d'affixe  $z$ .

**2.b.** Le point  $N$ , d'affixe  $\bar{z}$ , est obtenu à partir de  $M$  par la symétrie axiale d'axe  $(Ox)$ . Le point  $P(-z)$  est obtenu par la symétrie centrale de centre  $O$ . Le point  $Q(3z)$  est obtenu par l'homothétie de centre  $O$ , de rapport 3.

**3.a.** On a  $|z| = |z - 1|$  et  $|z| = \frac{1}{|z|} \Leftrightarrow |z| = |z - 1|$  et  $|z| = 1 \Leftrightarrow |z - 1| = 1$  et  $|z| = 1 \Leftrightarrow AM = 1$  et  $OM = 1$ , où  $A = (1; 0)$  est le point d'affixe 1. L'ensemble cherché est donc l'intersection des cercles  $\mathcal{C}(A, 1)$  et  $\mathcal{C}(O, 1)$  de centres  $A$  et  $O$  respectivement, et de rayon 1. Il est donc constitué des deux points d'affixes respectives  $\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}$  et  $\frac{1}{2} - i\frac{\sqrt{3}}{2}$ .

**3.b.** Introduisons les points  $A(i), B(-1), C(-i)$  et  $D(2)$ . On cherche l'ensemble des points  $M$  tels que  $AM = BM$  et  $CM = DM$  c'est-à-dire l'intersection de la médiatrice de  $[AB]$  et de la médiatrice de  $[CD]$ . Il s'agit donc d'un singleton (c'est-à-dire un ensemble constitué d'un unique point). Calculons l'affixe  $z$  correspondante.

On a d'une part  $|z - i| = |z + 1| \Leftrightarrow |z - i|^2 = |z + 1|^2 \Leftrightarrow (z - i)(\bar{z} + i) = (z + 1)(\bar{z} + 1) \Leftrightarrow \bar{z} = \frac{i - 1}{i + 1}z$ . En multipliant par la quantité conjuguée ceci nous donne finalement  $|z - i| = |z + 1| \Leftrightarrow \bar{z} = iz$ . D'autre part,  $|z + i|^2 = |z - 2|^2 \Leftrightarrow z(2 - i) + \bar{z}(i + 2) = 3$ . En injectant le fait que  $\bar{z} = iz$  on en déduit que  $z(2 - i) + iz(i + 2) = 3$  soit  $z(1 + i) = 3$ .

En conclusion, l'unique  $z$  tel que  $|z - i| = |z + 1|$  et  $|z + i| = |z - 2|$  est  $z = \frac{3}{2} - \frac{3}{2}i$ .  $\square$

**Correction de l'Exercice 5**

**1.** On a  $e^{i\frac{\pi}{2}} = i, e^{i\frac{\pi}{4}} = \frac{\sqrt{2}}{2} + i\frac{\sqrt{2}}{2}, e^{i\pi} = -1, e^{2i\pi} = 1$ .

**2.** En appliquant les formules de trigonométrie,

$$\begin{aligned} e^{i(\theta_1 + \theta_2)} &= \cos(\theta_1 + \theta_2) + i \sin(\theta_1 + \theta_2) \\ &= \cos \theta_1 \cos \theta_2 - \sin \theta_1 \sin \theta_2 + i(\sin \theta_1 \cos \theta_2 + \sin \theta_2 \cos \theta_1) \\ &= (\cos \theta_1 + i \sin \theta_1)(\cos \theta_2 + i \sin \theta_2) = e^{i\theta_1} e^{i\theta_2}. \end{aligned}$$

**3.** D'après les questions précédentes, on a  $iz = |z|e^{i\frac{\pi}{2}}e^{i\theta} = |z|e^{i(\frac{\pi}{2} + \theta)}$ . Par conséquent, multiplier par  $i$  le nombre complexe  $z$  revient à faire tourner le vecteur  $\overrightarrow{OM(z)}$  d'un angle de  $\pi/2$ .

**4.a.** On a  $|z| = \frac{2}{3}$  et donc  $z = \frac{2}{3}(\frac{\sqrt{3}}{2} + \frac{i}{2}) = \frac{2}{3}e^{i\frac{\pi}{6}}$ .

**4.b.** On en déduit que  $z^7 = (\frac{2}{3})^7 e^{i\frac{7\pi}{6}} = \frac{128}{2187} e^{i\frac{7\pi}{6}}$ .

5. On a  $z_1 = \frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}$ ,  $z_2 = \frac{\sqrt{2}}{2} - i\frac{\sqrt{2}}{2}$  et par conséquent  $z_1 z_2 = \frac{1+\sqrt{3}}{2\sqrt{2}} + i\frac{\sqrt{3}-1}{2\sqrt{2}}$ . Mais comme par ailleurs  $z_1 z_2 = e^{i(\frac{\pi}{3} - \frac{\pi}{4})} = e^{i\frac{\pi}{12}}$ , on en déduit, en identifiant parties réelles et imaginaires, que  $\cos(\frac{\pi}{12}) = \frac{1+\sqrt{3}}{2\sqrt{2}}$  et  $\sin(\frac{\pi}{12}) = \frac{\sqrt{3}-1}{2\sqrt{2}}$ .  $\square$

### Correction de l'Exercice 6

Remarquons que  $S_1 + iS_2 = \sum_{k=0}^n e^{ikx}$ . On reconnaît la somme des  $n+1$  premiers termes d'une suite géométrique de raison  $e^{ix}$  et de premier terme 1. Il faut savoir quand la raison est égale à 1, c'est-à-dire résoudre pour  $x \in \mathbb{R}$ ,

$$e^{ix} = 1, \quad \cos x + i \sin x = 1 + i \cdot 0, \quad \cos x = 1, \quad \sin x = 0.$$

Les solutions sont les nombres réels  $x = 2ik\pi$  pour  $k \in \mathbb{Z}$ . Et donc il y a deux cas :

Si  $x$  s'écrit sous la forme  $x = 2ik\pi$  avec  $k$  entier relatif alors  $e^{ix} = 1$ , donc  $S_1 + iS_2 = n+1$  soit  $S_1 = n+1$  et  $S_2 = 0$ .

Sinon,  $e^{ix} \neq 1$  et alors

$$\begin{aligned} S_1 + iS_2 &= \frac{1 - e^{ix(n+1)}}{1 - e^{ix}} = \frac{e^{\frac{ix(n+1)}{2}} (e^{-\frac{ix(n+1)}{2}} - e^{\frac{ix(n+1)}{2}})}{e^{\frac{ix}{2}} (e^{-\frac{ix}{2}} - e^{\frac{ix}{2}})} \\ &= \frac{e^{\frac{ix(n+1)}{2}} (-2i \sin(\frac{x(n+1)}{2}))}{e^{\frac{ix}{2}} (-2i \sin(\frac{x}{2}))} = e^{\frac{ixn}{2}} \frac{\sin(\frac{x(n+1)}{2})}{\sin(\frac{x}{2})}. \end{aligned}$$

En identifiant parties réelles et imaginaires, on obtient finalement

$$\begin{aligned} S_1 &= \cos\left(\frac{nx}{2}\right) \frac{\sin\left(\frac{x(n+1)}{2}\right)}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)} \\ S_2 &= \sin\left(\frac{nx}{2}\right) \frac{\sin\left(\frac{x(n+1)}{2}\right)}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)}. \end{aligned}$$

$\square$